



# LE PRÉCURSEUR

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, MARITIME ET LITTÉRAIRE.

PAIX.

LIBERTÉ.

PROGRÈS.

### MÉTÉOROLOGIE.

Thermomètre: 4°.  
 Baromètre. dégel complet  
 Pleine mer. — h. 10 du matin.  
 Lever du soleil, 8 h. 2 m.  
 Lever de la lune 10 h. 13 m. soir.  
 P. L. le 4 à 1 h. 22 m. matin.  
 N. L. le 18, à 8 h. 45 m. matin.

Vents. — S.  
 Etat du ciel. — sombre.  
 Basse mer, à 4 h. après-midi.  
 Coucher du soleil. — 4 h. 15 m.  
 Coucher de la lune. — 11 h. 28 m.  
 D. Q. le 11, à 4 h. 47 m. soir.  
 P. Q. le 2 févr., à 7 h. 7 m. soir.

### ON S'ABONNE

A Anvers, au bureau du *Précurseur*, rue Aigre, N° 526, où se trouve une boîte aux lettres et où doivent s'adresser tous les avis.  
 En Belgique et à l'étranger, chez les directeurs des postes.  
 La quatrième page consacrée aux annonces, est affichée à la bourse d'Anvers, et à la bourse des principales villes de commerce.  
 Le prix des annonces est de 25 centimes par ligne d'impression; Un soin tout particulier sera porté à les rendre exactes, claires et très-visibles.  
 PORTES DE LA VILLE.  
 Ouverture: 6 heures du matin. — Fermeture 9 du soir.

### PRIX DE L'ABONNEMENT.

POUR ANVERS.	POUR LA BELGIQUE.
A l'année. . . . . fr. 60	A l'année. . . . . fr. 72
Par semestre. . . . . » 50	Par semestre. . . . . » 56
Par trimestre. . . . . » 15	Par trimestre. . . . . » 18
Pour l'étranger 20 francs.	

11 JANVIER.

En rapprochant le discours de Monsieur Duchâtel des intentions manifestées par notre ministère nous devrions espérer de voir se conclure bientôt entre la France et la Belgique un traité de commerce basé sur les principes de liberté; mais cet espoir se réalisera-t-il? Autant nous applaudissons aux paroles de M. Duchâtel, aux projets de notre ministère, autant, nous devons l'avouer, nous comptons peu sur le bon vouloir des représentants de l'une et l'autre nation; cette défiance de notre part ne paraîtra pas chimérique aux yeux de ceux qui ont pu observer la tendance des Chambres Belges et Françaises.

En Belgique ce sont les propriétaires qui s'en viennent demander tantôt comme moyen de représaille, tantôt comme immunité personnelle des lois qu'ils appellent protectrices, qui ont pour effet immédiat d'augmenter les objets de consommation et pour conséquence certaine d'entraver toute amélioration industrielle.

En France ce sont des manufacturiers qui, mettant l'intérêt personnel à la place de l'intérêt général, demandent chaque jour de nouvelles protections pour leur industrie personnelle, et proclament la liberté du commerce pour celle qui ne les concerne point. C'est ainsi que vous ne ferez jamais comprendre à un fabricant de Toiles peintes qui demande l'abolition des Toiles étrangères, comment on peut mettre des entraves à l'introduction du fer et vice-versa.

Si vous dites à ces hommes fiscaux, que le recours aux droits protecteurs n'ayant d'autre raison que l'absence des conditions du bon marché, il faut améliorer les fabrications, activer et faciliter les communications, pour rendre ces droits inutiles ou du moins pour les amoindrir: ils vous répondront par le tableau effrayant d'ouvriers sans travail, par la menace de fermer leurs ateliers et ne tenant aucun compte du bien-être général, ils le sacrifieront sans pitié à leur égoïsme, au besoin de rester stationnaires.

Si vous leur dites que les sacrifices qu'ils réclament pour le développement de l'industrie nationale ne doivent être demandés qu'à eux-mêmes qui jouissent le plus des avantages sociaux, ils crieront à l'injustice, or, nous le demandons n'est-il pas bien plus injuste de dire à une population toute entière, habille-toi de ce drap, nourris-toi de ce pain, quoique tu pourrais te procurer ces produits à meilleur compte chez ton voisin. Ainsi le veut une loi protectrice! protectrice de qui? de quoi? répondez économistes-sophistes. Non, la liberté du commerce ne met pas en péril la richesse et la prospérité nationale, mais elle frappe au cœur les intérêts nés du monopole et du privilège. Voilà pourquoi tant de voix intéressées s'élèvent contre les partisans de ce système. Voilà aussi les obstacles contre lesquels auront à lutter les Ministères français et Belges et il faudra plus que de la persévérance pour qu'ils puissent parvenir à leur but d'amélioration.

Le tableau de l'industrie tracé par M. Duchâtel dans son discours à l'ouverture des conseils généraux de commerce est brillant; tout le monde le dit, le répète à l'envie; mais ce

qu'on ne dit pas, c'est que cette prospérité est due en grande partie à la modification des tarifs de Douane, c'est à dire à la tendance vers la liberté, c'est cependant une observation dont il eût été facile et en même temps nécessaire de faire ressortir la vérité, car nous le répétons, nous ne serions pas étonnés de voir les chambres françaises refuser de ratifier les ordonnances libérales qui ont apporté des modifications aux tarifs des douanes. Quoi qu'il en soit, les paroles de M. Duchâtel auquel personne ne saurait refuser une connaissance approfondie des études d'économie politique seront non-seulement une barrière opposée à tout mouvement rétrograde vers des idées restrictives, mais un jalon planté pour accélérer le progrès et nous devons espérer autant dans notre intérêt que dans celui de la France, voir ses efforts couronnés de succès. Il est consolant d'entendre le ministre du commerce d'une grande nation et mieux que cela un économiste distingué; déclarer que la civilisation réclame des relations plus faciles et plus libres entre les peuples, et que s'il avait à régler une société dans laquelle le passé n'enchaînât pas l'avenir, il n'hésiterait pas à donner pour base à sa législation la liberté commerciale.

Mieux que personne nous qui nous sommes prononcés déjà plusieurs fois pour la réforme par voie d'amélioration progressive, nous comprenons la réserve du ministre français et nous ne conseillerons jamais une transition subite de l'état actuel à un état de liberté illimitée; mais nous contribuerons autant qu'il sera en notre pouvoir, pour détacher une à une de l'édifice social, les lois prohibitives et restrictives qui retiennent dans les langes, l'industrie et le génie de l'homme; nous applaudirons à l'adoption d'une loi qui consacrant en principe la liberté commerciale, enlèvera chaque année aux industries privilégiées celles qu'elles soient une partie de cette protection que nous trouvons si injuste; en un mot nous compterons au nombre des jours heureux pour le pays celui où chaque industriel ne trouvera de protection qu'après du commerce qui recourra toujours aux lieux où les produits seront plus satisfaisants et à meilleur compte, et nous considérerons comme ayant bien mérité de la civilisation, celui qui attachera son nom à cette mesure vivement réclamée par tout homme, ami de son pays et de l'humanité.

### ANGLETERRE.

LONDRES, le 8 janvier.

Le *Courier* contient la lettre suivante de son correspondant de Paris:

« Je suis heureux de pouvoir vous annoncer que le différend entre la France et l'Amérique est définitivement arrangé. Je viens d'apprendre d'une source qui mérite pleine confiance, que le duc de Broglie a fait connaître au gouvernement anglais que la France est satisfaite des explications données par le général Jackson dans son dernier Message, et que la médiation si généreusement offerte par l'Angleterre, n'est, par conséquent, plus nécessaire. Les 25 millions, la cause primitive de la dispute, sont à la

disposition de l'Amérique, quand elle voudra les demander.

« Vous vous rappellerez que j'ai pu vous communiquer l'heureuse nouvelle que l'Angleterre avait offert sa médiation, dix jours avant qu'elle ne fût connue officiellement. »

Le *Courier* écrit au-dessus de cette lettre les mots, en grands caractères: *Paix entre la France et les États-Unis de l'Amérique du Nord*. Le reste de la lettre parle des relations amicales qui existent entre l'Angleterre et la France, et qui ont encore été raffermies par l'offre de médiation de la Grande-Bretagne.

### FRANCE.

PARIS, le 9 janvier.

Le bal donné avant-hier au palais des Tuileries a ouvert de la manière la plus brillante la série des fêtes qui auront lieu cette année.

Les vastes salons des Tuileries offraient, dès 8 heures et demie, la réunion la plus remarquable, par le rang des personnes, l'éclat des parures, la richesse et la variété des costumes; on y voyait réunis les ambassadeurs et représentants des diverses puissances dans le costume de leur pays, des étrangers de distinction, parmi lesquels on remarquait lord Manners-Sutton, ancien orateur de la chambre des communes; des officiers écossais dans leur costume si pittoresque; un grand nombre de pairs et de députés, des maréchaux de France, des lieutenants-généraux, des officiers de tous grades de la garde nationale et des différentes armes de l'armée, les ministres, les conseillers de l'état et les hauts fonctionnaires de toutes les branches de l'administration, des magistrats, des membres de l'Institut, des artistes, des gardes nationaux, des élèves de l'école polytechnique, des écoles d'état-major et de Saint-Cyr.

Le Roi, la Reine, M<sup>lle</sup> la princesse Adélaïde et la famille royale ont pris place, à neuf heures, dans la salle des maréchaux. Les danses ont immédiatement commencé. Les princesses ont ouvert le bal avec des officiers de la garde nationale.

A minuit et demi, le Roi, la Reine, accompagnés de la famille royale et suivis de plus de six cents dames, ont traversé le grand salon pour se rendre dans la salle de spectacle, où des tables avaient été dressées pour le souper. Ce banquet splendide offrait le coup d'œil le plus resplendissant.

Après le souper des dames, plusieurs services se sont succédés pour les hommes.

Les danses ont recommencé, et se sont prolongées jusqu'à trois heures, heure à laquelle la Reine et les princesses se sont retirées. (J. de Paris.)

Ce matin a eu lieu à la barrière d'Arcueil, l'exécution de Lacenaire et d'Avril.

Dès sept heures des pelotons de gardes-municipaux à pied et à cheval avaient entouré la place où se pressa bientôt la

### FEUILLETON DU PRÉCURSEUR.

#### THÉÂTRE ROYAL D'ANVERS.

#### MATINÉE MUSICALE.

Donnée par M<sup>r</sup> RUMMEL et son élève GRÉGOIRE, d'Anvers, au Foyer du Spectacle.

Malgré la rigueur de la saison, cette matinée musicale avait réuni, au foyer du Théâtre, une brillante assemblée, bien plus nombreuse qu'on n'eût pu l'espérer; les dames surtout avaient osé braver le froid le plus vif, pour entendre des artistes distingués; elles avaient compté sur du plaisir, et elles ont dû s'applaudir de leur courage, puisque la réunion a été belle, grâce à leur présence, que les exécutants ont été dignes de l'empressement qu'on a mis à les entendre, et que la monotonie d'un concert, dans lequel on n'a entendu en fait d'instruments que deux pianos et un violon, n'a pas achevé de les rendre de glace.

Un grand concert pour deux pianos, de Kalkbrenner; une fantaisie, également pour deux pianos, de la composition de M. Rummel, ont été exécutés par lui et son élève M. Grégoire, avec beaucoup de savoir et d'ensemble; cependant, ces morceaux ont paru un peu longs, et l'on regretta de ne pas jouir séparément de deux beaux talents, surtout de celui du maître, dont on attendait impatiemment l'improvisation sur la folle de Grisar, que M. Rummel a eu la malice de garder pour la fin du concert, sans doute pour faire mentir le proverbe: « *Ventre affamé n'a point d'oreille*. » Il y a complètement réussi. On ne s'est aperçu qu'il était l'heure du dîner, que lorsqu'il a cessé de se faire entendre.

Un amateur qui, dit-on, sait allier les soins de la guerre à l'étude des Beaux-Arts, a fait entendre avec M. Grégoire, des variations concertantes, pour Piano et violon, sur des motifs de *Robert le Diable*, composées par Lafont et Kalkbrenner; malgré son talent, ému, sans doute par le cercle imposant qui l'entourait, nous n'avons pas retrouvé en lui le gracieux, le délicat Lafont; mais lorsque, plus rassuré, il nous a fait entendre un air varié de Bériot, plus analogue à sa manière, l'amateur a presque entièrement disparu, il a attaqué avec vigueur de grandes difficultés, qu'il a surmontées avec facilité; il a chanté avec grâce les passages gracieux et les applaudissements qu'il a reçus étaient mérités, nous estimons assez son talent, pour nous permettre quelques critiques, dans son véritable intérêt. Il doit prendre les conseils et les leçons des grands maîtres, pour rendre sa manière plus large, donner plus de rondeur à son jeu; plus de finesse à ses sons; il faut qu'il évite de frapper les cordes avec son archet, de manière à les faire grincer; cela peut quelquefois produire de l'effet, mais on doit en user sobrement, on peut attaquer la corde avec force et vivacité, sans la frapper ainsi; il doit enfin éviter les mouvements de corps et d'épaules, c'est un charlatanisme dont personne n'est la dupe; on peut fort bien jouer du violon, sans se démenager comme un diable dans un *Bénédicte*; et s'il cherche à imiter Paganini que ce ne soit pas par où il pèche, qu'il laisse les gens, sans talent véritable, s'agiter de la sorte, pour faire croire qu'ils font des tours de force; les connaisseurs ne s'y laisseront plus prendre.

M. Moreau Sainti a contribué à l'agrément de ce concert, dans lequel il a chanté 4 romances, comme la romance vêtue et chantée; il a fait valoir Grisar: l'auditoire lui a prouvé toute sa satisfaction, elle était de bon aloi, et nous avons, alors, doublement déploré, qu'il s'écartât si souvent de la bonne méthode, pour se livrer sans

mesure à des fioritures, à des gargouillades qui gâtent ce qu'il chante; par exemple, dans le rôle du comte Almaviva, il nous a donné de la musique de Moreau Sainti, qui à coup sûr ne vaut pas celle de Rossini, que nous n'avons pu reconnaître; comment professer les saines doctrines musicales, quand on les outrage si souvent? M. Moreau est l'idole du public; il en est applaudi à toute outrance, même dans ses égarements, mais il nous semble qu'il devrait mettre plus d'amour propre à satisfaire le goût des véritables connaisseurs, ils sont moins bruyants que la multitude, mais la gloire que l'on en retire est plus grande et plus durable. M. Grisar a lui-même accompagné M. Moreau, et sans doute le contact d'un compositeur distingué a maintenu le chanteur dans la bonne voie, que nous lui conseillons de ne jamais quitter.

Nous saisissons cette occasion de rendre justice à M. Dabadie, qui a joué le soir le rôle de Zampa, de manière à satisfaire le public le plus difficile; il paraissait pourtant n'être pas à son aise, mais il avait donné à sa figure un caractère plus noble, des traits plus conformes au personnage qu'il représentait, son costume et sa coiffure étant plus soignés ou mieux portés, il a très bien chanté; nous ne lui reprocherons qu'un peu de lenteur dans l'air. « *Il faut céder à mes lois*. » Eh bien le public a été presque froid avec lui, et c'était, de l'injustice, surtout s'il faut en croire certain bruit sur un billet jeté la veille sur le théâtre; si le fait est faux, il faut convenir que des amis imprudents nuisent souvent à ceux qu'ils veulent servir; nous n'avons pas voulu croire à des suppositions offensantes pour un artiste, que nous aimons à croire incapable de manquer aux devoirs d'un bon caramade, et nous regardons comme très malheureux pour lui, qu'on ait pu seulement en avoir la pensée.

oule des curieux accourus malgré le brouillard et l'obscurité.

A neuf heures moins un quart les deux condamnés furent amenés. Avril sortit le premier de la voiture et monta d'un pas ferme l'escalier de l'échafaud; quelques secondes il resta debout, se tourna en souriant vers la foule à laquelle il dit adieu sans témoigner la moindre émotion, puis se courba lui-même vers la planche fatale! et bientôt le couteau se releva sanglant.

Lacenaire, que l'impatiente curiosité de la foule attendait avidement, monta ensuite. Son pas paraissait moins assuré que celui d'Avril. Un instant il se tourna vers la multitude, qui put voir son visage, grave et sombre, et encadré de cheveux noirs et longs sur le front qui faisaient ressortir d'avantage la pâleur de sa figure. Aucune émotion n'en contracta les muscles au moment où se tournant vers l'instrument du supplice, soutenu par les aides, il se courba pour ne plus se relever. La foule s'est écoulée émue et silencieuse.

ESPAGNE.

NOUVELLES DE LA FRONTIÈRE.

La *Sentinelle des Pyrénées* du 5 donne le tableau des forces carlistes en Aragon; elles s'élèvent en totalité à 7 mille hommes. Leur quartier général est à Becceyte.

Le même journal annonce que tout indique de la part des carlistes de Navarre le projet d'une nouvelle expédition en Catalogne. Il est probable que cette tentative n'aura pas plus de succès que celle de Guergué, qui décidément est en disgrâce.

Cinq à six mille christinos de la dernière levée sont attendus à Elisondo.

La légion étrangère est entrée en Navarre. La *Sentinelle* assure que Mina doit y venir aussi avec 12 à 15 mille hommes. Pampelune est encombré de troupes.

On écrit de St-Sébastien qu'un bateau à vapeur, arrivé le 3, a débarqué 300 hommes de troupes. Les carlistes ont tiré quelques coups de canon sur les navires qui entraient dans le port, mais sans leur faire aucun mal.

Une chaloupe, expédiée à Guetaria avec des munitions et des vivres y est arrivée le 2, et, bien que les carlistes occupent le bourg, elle a pu livrer à la garnison du fort tout ce qu'elle avait à son bord, et est repartie le 3. Ce fait nous apprend que les troupes de la reine sont encore maîtresses du môle.

Voici comment on explique la prise des murs extérieurs de Guetaria: Les troupes de la reine, occupées à célébrer le 1<sup>er</sup> de l'an, n'ayant pris ce jour-là aucune des précautions ordinaires, les carlistes profitèrent de ce relâchement dans le service pour pénétrer par une brèche ouverte.

On écrit de Bayonne, 3 janvier: « On apprend que la division carliste, sous les ordres de Sagastibelza, s'est emparée de la ville de Guetaria dont elle était en possession le 1<sup>er</sup>. La garnison s'est retirée dans le fort. Maintenant l'entrée de la baie du môle est commandée par l'artillerie carliste, ainsi que l'isthme liant à la ville du môle la presqu'île très élevée au sommet de laquelle le fort est situé. Ce fort isolé sur tous les autres points, de toute communication avec les terres, n'ayant plus que ses ressources, sera bientôt forcé de se rendre, à moins que des forces supérieures ne parviennent à dégager la garnison par un coup de main qui ne serait pas sans danger. »

NOUVELLE DE CATALOGNE.

On écrit de la Catalogne: Les factions de Catalogne vivement poursuivies par les gardes nationales mobilisées, se sont réunies le 20 décembre dernier au nombre de 1,200 hommes et ont cherché à surprendre la garde nationale de Monzon et de Tamarita. Les gardes nationaux assiégés se barricadèrent dans l'église; les factieux y mirent le feu, mais sans y pouvoir pénétrer. Ils se contentèrent alors de piller le village et d'enlever la fille unique d'un riche propriétaire auquel ils ont volé 200,000 réaux.

Le 20 décembre, le brigantin-goëlette *el Rayo*, venant de Malaga, est entré dans le port de Barcelonne. Il a à son bord 9 officiers et 200 soldats qui ont été casernés à Atarazanas.

Le bateau à vapeur le *Balear*, venant de Port-Vendre, a conduit le 22 à Barcelonne le lieutenant-général don José Maria de Santocildes et le maréchal de camp don Antonio Rotten.

HOLLANDE.

JOURNAUX DU 10 JANVIER.

On apprend que l'administration de l'entrepôt de l'état, à Amsterdam, a demandé à S. M. l'autorisation de faire un emprunt d'environ 3 millions de florins, à l'intérêt de 4 p. c., afin d'employer ces fonds à l'achat et à l'agrandissement de la caserne Guillaume, qui serait destinée à servir de magasin d'entrepôt.

On apprend que M. Ananias Willinck a été nommé co-directeur de la Banque des Pays-Bas, en remplacement de M. W. J. C. Mugge Muilman, nommé président de cette banque.

BELGIQUE.

ANVERS, 11 Janvier.

L'abondance des matières ne nous permet pas de repro-

duire aujourd'hui le projet d'adresse de la Chambre des Députés nous le donnerons demain; quoique vague et peu tranchée cette adresse donnera cependant lieu à des discussions intéressantes surtout en ce qui concerne la question Polonoise, à cet égard la commission a usé d'une réserve qui permet d'appliquer à toute chose le passage de l'adresse relatif au maintien des droits consacrés par les traités dont l'exécution importe à l'équilibre de l'Europe, passage qui se rapporte cependant d'une manière bien évidente à la situation de la Pologne.

Du reste, le projet d'adresse appelle de ses vœux une politique généreuse et conciliatrice et promet de s'occuper de recherches sur les véritables intérêts commerciaux.

Vendredi soir un incendie considérable a réduit en cendres une grange à Hoogboom, sous Escheven occupée par le fermier Matheesen, et appartenant à une dame de cette ville, les paysans des environs attribuaient la grande clarté qui en résultait à un effet de lune, et n'auraient peut-être porté aucun secours, si des gens plus avisés ne leur avaient donné exemple. M. V. Z... notaire y accourut de Cappellen avec le docteur et le garde champêtre. Ils avaient été prévenus déjà par un douanier, nommé Léquim; bientôt arrivèrent 3 chasseurs, le capitaine Alvin avec un sous-lieutenant et quelques soldats, du camp de Braeschaet; tout le monde s'est employé avec beaucoup de zèle à empêcher l'incendie de se propager, la quantité de paille que renfermait la ferme, rendant impossible tous les efforts pour la sauver elle-même, surtout dans un lieu où aucunes précautions ne sont prises, où l'on ne peut trouver ni échelles, ni cordes, ni seaux etc. On est en effet parvenu à préserver les bâtiments voisins en coupant tout ce qui pouvait favoriser la communication du feu. La perte est évaluée à 6000 fr. environ: rien n'était assuré.

L'ancienne monnaie de cuivre et la nouvellesont devenues un objet de spéculation qui ne laisse pas que de présenter un certain avantage pour celui qui s'en occupe; mais comme tout cela se fait au détriment de la classe ouvrière nous signalerons cette petite manœuvre.

Tel industriel qui a à son service un certain nombre d'ouvriers se rend à la Banque avec un sac de 500 ou 600 cents qu'il y échange contre des pièces de deux centimes. Notre homme donne 47 cents pour un franc, c'est-à-dire que la banque lui compte 50 pièces de deux centimes pour 47 cents; donc un bénéfice de 3 0/0. L'échange ainsi opéré, il paie ensuite ses ouvriers avec les pièces de deux centimes qu'il leur fait accepter pour un cent, ce qui fera encore un bénéfice de 3 0/0. On comprend que ce système peut avoir tenté la cupidité de beaucoup de personnes, toujours prêtes à profiter d'une circonstance un peu favorable, sans vouloir se rendre compte de tout ce qu'il a de préjudiciable pour le malheureux ouvrier qui lorsqu'il veut se procurer ses objets de consommation est obligé de perdre auprès du marchand auquel il s'adresse autres 3 0/0 pour la différence qui existe entre deux centimes et un cent, différence dont il est la victime.

Nous appelons l'attention de l'autorité sur cette manœuvre scandaleuse en ce qu'elle porte atteinte à l'intérêt de la classe la plus malheureuse de la société et nous avons tout lieu de croire que notre appel sera entendu.

Les journaux de notre ville et ceux de Bruxelles ont parlé d'un singulier débat pendant nos tribunaux au sujet de deux tableaux achetés par M. Mochez; sans entrer dans des détails à cet égard, en attendant le jugement, nous devons nous borner à annoncer aujourd'hui que ces tableaux n'appartiennent pas, comme on l'a dit, à M. le baron Osy, directeur de notre banque qui n'est pour rien dans cette affaire, mais bien à M. Osy-Wigham dont la conduite et les prétentions nous paraissent assez extraordinaires.

On annonce que le différend entre la France et le canton de Bâle-Campagne est terminé. On ignore jusqu'ici de quelle manière cet arrangement a été obtenu, mais on croit qu'il est dû principalement aux démarches du directeur fédéral et aux représentations amicales des autres cantons de la confédération helvétique.

On écrit de Hambourg à la *Gazette d'Augsbourg*: On prétend que la santé du roi Charles-Jean s'est considérablement affaiblie et que le climat de la Suède lui fait beaucoup de tort à son âge avancé. On ne croit donc pas impossible qu'il ait en vue d'aller passer ses derniers jours dans un pays plus agréable à sa constitution physique, et qu'alors le prince Oscar prendra les rênes du gouvernement durant la vie de son père. Ce qu'il y a de certain, c'est que des lettres de Copenhague parlent du bruit qui court qu'au commencement du printemps le roi Charles-Jean fera sur le conseil de ses médecins un voyage de quelque temps vers le Midi. Je ne saurais dire jusqu'à quel point ce bruit est fondé.

Les carlistes réfugiés qui se trouvaient ici, nous quittent l'un après l'autre et prennent, pour la plupart, le chemin de la Navarre, par la France. Deux d'entre eux seulement, désignés par don Carlos pour entretenir des relations amicales avec la Suède, restent ici.

Samedi, le duc de Saxe-Cobourg a été à Malines par le chemin de fer, dans une berline particulière; il était accompagné de son aide-de-camp et de l'aide-de-camp du roi, et a visité en détail tout l'établissement.

On écrit de Constantinople, 9 décembre: L'escadre turque se tient toujours dans les parages de Mitylène, ce qui confirme en quelque sorte la supposition de la déclaration de la Porte, qu'elle était destinée seulement pour

les côtes albanaises, n'a été qu'un prétexte et qu'au contraire l'escadre veut éprouver la fidélité chancelante des officiers de la flotte égyptienne. Bientôt il se décidera quelque chose. Du reste plusieurs personnes prétendent encore que la destination de l'escadre n'est que Tunis.

CHRONIQUE COMMERCIALE.

Nous apprenons que la *Société de Commerce* de Bruxelles, demandera aux fabricans du pays, pour l'exportation, dix mille pièces de coton. Nous ne saurions assez applaudir à de semblables efforts, faits dans l'intérêt du développement de notre industrie.

Une seconde fabrique de sucre de betteraves va s'établir cette année dans la commune de Boussu.

On écrit de Livourne. La navigation à la vapeur prend chaque jour plus d'extension, et ces jours derniers deux autres paquebots ont été mis à flot pour les voyageurs de la Méditerranée: un troisième est encore en construction.

Les entrepôts de douanes de Paris ont payé dans l'année 1835 13,358,098 fr. 48 c. de droits. L'entrepôt des Mairs a versé sur cette somme 7,749 539 fr. 75 c., et l'entrepôt de l'île des Cygnes 5,608,558 f. 73 c. Dans les neuf derniers mois de 1834, les droits perçus dans les deux entrepôts n'avaient été que de 6,722.682 f. 22 c., répartis à peu près par égales portions.

AVIS AUX NAVIGATEURS.

Bulletin de l'état actuel du banc de l'entrée du port d'Ostende.

- 1<sup>o</sup>. Sur l'alignement du fanal des dunes par celui du musoir, direction O. N. O. et E. S. E. (de barre.
- 2<sup>o</sup>. Sur l'alignement de l'entrée des jetées, direction N. O. 1/4 Net S E 1/4 S. } 1 3/4 »
- 3<sup>o</sup>. Sur l'alignement de la jetée de l'Est; direction N. N. O. et S. S. } 3 »
- 4<sup>o</sup>. Sur l'alignement du moulin d'Est, par l'extrémité du musoir, direction N. N. E. et S. S. O. } 2 1/2 »

ACTES OFFICIELS.

Chemin de Fer. — Adjudication de travaux.

Le ministre de l'intérieur fait connaître que le jeudi 21 janvier 1836, à 11 heures du matin, il sera procédé, pardevant M. le gouverneur du Brabant, à Bruxelles, à la mise en adjudication publique des travaux de la galerie souterraine de Cumplich, section de Louvain à Tirlemont.

On pourra prendre communication du cahier des charges, huit jours avant l'adjudication, au ministère de l'intérieur à Bruxelles, dans les bureaux des gouvernements provinciaux et chez les ingénieurs en chef directeurs des travaux du chemin de fer à Bruxelles.

Le ministre de l'intérieur, DE THEUX.

Paiement des pensions à charge du trésor.

Le ministre des finances informe les personnes que la chose concerne, qu'à dater du 10 février prochain, le paiement du quatrième trimestre des pensions ecclésiastiques, civiles et militaires, inscrites au grand livre de la dette publique, sera ouvert au bureau du directeur du trésor dans la province du domicile respectif des titulaires. Bruxelles, le 7 janvier 1836.

Le ministre, E. D'HAUPT.

SOUSCRIPTION

OUVERTE AU BUREAU DU PRÉCURSEUR, En faveur des Indigents.

Produit jusqu'à ce jour. . . . . fr. 65 - 00  
M. D.... . . . . . » 5 - 00  
fr. 70 - 00

THÉÂTRE ROYAL D'ANVERS.

MARDI 12 Janvier 1836, Abonnement suspendu.

1<sup>re</sup> REPRÉSENTATION DES

DEUX REINES,

Opéra Comique en 1 acte, Musique de M. L. MONPOU.

2<sup>me</sup> REPRÉSENTATION DU

MALADE IMAGINAIRE,

Comédie en 3 actes, de MOLIÈRE, suivie de la

CÉRÉMONIE

Dans laquelle paraîtront tous les Acteurs,

On commencera par le

MARI ET L'AMANT

Comédie en 1 acte.

COMMERCE.

PLACE D'ANVERS 10 JANVIER.

SUCRES BRUTS. — Il s'est traité 130 caisses Havane blond de fl. 22 1/2 à 22 7/8 entrépôt étranger. Sucres raffinés. — On a cité 15,000 kilos lumps, à fl. 23 1/8; 7,000 kilo dito bonne 3<sup>me</sup> qualité à fl. 23 1/4. CAFÉS. — Sans affaires marquantes à citer.

REVUE COMMERCIALE D'ANVERS

Du 4 au 11 Janvier 1836.

BOIS. — La semaine qui vient de s'écouler a été, stérile dans cet article qui n'a point éprouvé de changement.

Sans affaires en bois d'ébénisterie.

COTONS. — La demande est limitée dans ce lainage faute de moyens d'expédition, on a cependant traité cette semaine environ 200 balles géorgie, dont le prix n'a pas été décliné, 300 balles a ballots St-Domingue à 50 cents entrépôt.

Les cotons des Indes depuis quel temps, fixent peu l'attention des acheteurs sur notre marché, quoique pourtant nous soyons assez bien pourvus de Surate et Bengale; nous devons en attribuer la cause aux

arrivages directs de Londres qui nous parviennent et qui sont destinés pour l'intérieur. Nos provisions restent comme la semaine précédente. Nous avons reçu par London Packet, venu de Liverpool, 150 balles, 50 de de Londres et 10 de par Karel, venant de Smyrne. CUIRS. — Nous avons peu d'affaires à citer dans cet article, qui est resté calme et peu demandé depuis notre dernier numéro. Nous n'avons à citer que deux petites ventes, l'une de 750 pièces Buenos-Ayres dont le prix n'a pas été indiqué et 250 de Rio-Grande, cuirs lourds de 40 à 41 1/2 cents; les prix n'ont point éprouvé de variation. Le navire Eliza, venant de Fernambourg et Paraiba a augmenté notre provision de 6972 cuirs. CAFÉS. — Il se sont bien bien soutenus pendant la dernière huitaine et il y a eu passablement de transactions aux prix de la semaine précédente, quoique les moyens d'expédition pour l'intérieur se trouvent arrêtés par la gelée. Les ventes rapportées sont de : 700 balles St-Domingue de fl. 54 1/4 à 54 1/2 750 » Brésil 51 1/2 à 52 1/4 100 » Batavia. 56 200 » Chérifon 58 à 41 1/2

1750 balles Les seules importations que nous ayons à signaler ne sont que de 200 balles arrivées de Londres par le Jon Bull. Nos provisions sont de 20200 balles Batavia 1500 » Sumatra 9000 » St-Domingue 18000 » Brésil 500 » Triage

49,200 Balles CRINS. — Il ne nous a été signalé aucune vente marquante depuis notre dernière revue, ceux de cheval sans demande, nos provisions en crins d'Amérique sont très faibles. Il y a un bon choix en ceux de Russie court peigné, ainsi qu'en queues de diverses qualités. CORNES. — Toujours même abandon pour cet article. CACAO. — Des transactions dans cette fièvre sont tellement minimes qu'elles ne méritent guère la pleine d'être rapportées. CHANVRES. — Depuis quelque temps, cet article a été peu voulu, les affaires traitées se sont bornées aux besoins, de la consommation, encore ont-elles été de peu d'importance, il ne s'est fait cette semaine que : 1000 kilo Chanvre uitschot de st. Petersburg à fl. 16. 5000 » » minet. » » » 15.

CANELLE. — Il ne s'est rien fait dans cet article pendant la semaine écoulée et nous n'avons point d'arrivages à signaler. CÉRÉALES. — Les transactions en général ont été insignifiantes, par suite de l'interruption de la navigation. Le froment roux indigène se soutient bien aux anciens prix, le blanc assez rare est tenu de fl. 7 5/4 à 8, celui de Poméranie obtient difficilement fl. 8, pour la consommation locale; le seigle du pays de 75 à 74 kil., a été payé tant pour l'exportation que pour la consommation de fl. 5 1/8 à 5 1/4; il est rare sur place. Les orges n'ont pas varié et la demande en est nulle; point d'affaires en gros en avoine. Le blé Sarasin est rare. La graine de Colza des pol-dres et de l'intérieur manque, l'étranger offerte à fl. 17 5/4 ne trouve pas d'acheteurs. La graine de lin à Semer de Riga est peu recherchée, on a fait pendant la semaine environ 200 barils à fl. 20.

1000 kilo Chanvre uitschot de st. Petersburg à fl. 16. 5000 » » minet. » » » 15. CANELLE. — Il ne s'est rien fait dans cet article pendant la semaine écoulée et nous n'avons point d'arrivages à signaler. CÉRÉALES. — Les transactions en général ont été insignifiantes, par suite de l'interruption de la navigation. Le froment roux indigène se soutient bien aux anciens prix, le blanc assez rare est tenu de fl. 7 5/4 à 8, celui de Poméranie obtient difficilement fl. 8, pour la consommation locale; le seigle du pays de 75 à 74 kil., a été payé tant pour l'exportation que pour la consommation de fl. 5 1/8 à 5 1/4; il est rare sur place. Les orges n'ont pas varié et la demande en est nulle; point d'affaires en gros en avoine. Le blé Sarasin est rare. La graine de Colza des pol-dres et de l'intérieur manque, l'étranger offerte à fl. 17 5/4 ne trouve pas d'acheteurs. La graine de lin à Semer de Riga est peu recherchée, on a fait pendant la semaine environ 200 barils à fl. 20.

Drôits d'entrée. Froment, fr. 75. ) Les 1000 kilogrammes. Seigle, 43. ) ÉTAÏN. — La demande reste limitée et les prix n'ont point éprouvé de variation, quelques blocs Banca se sont écoulés de fl. 56 à 56 1/2. FANONS DE BALAINE. — Nous ne possédons rien en première main, la seconde en est peu pourvue; nous n'avons point de ventes à citer cette semaine. FRUITS. — Les variations de température que nous avons eues, pendant la semaine, ayant occasionné la fermeture des Barrières ainsi que celle des canaux intérieurs, ont arrêté tous moyens de transport et par ce fait les transactions ont été bornées les ventes que nous avons à signaler, sont de 500 cabas figues de Faro (nouvelles) à 53 sols : 100 Comadres à 85. 400 Boîtes figues de Smyrne de fl. 6 à 7 40 Barils raisins id. » 10 à 11 170 Caisses prunes. » 16 à 18 55 Balles noisettes (nouvelles) » 10

Nous avons reçu de Smyrne par le navire Kaed 5215 boîtes figues, 168 caisses deto, 562 barils raisins 601 caisses deto, 461 boîtes sultanes qui seront exposés en vente publique le 14 courant. GRAINE DE TRÉFLE. — Il s'est fait peu d'affaires la semaine passée, ce qui s'est traité en première qualité de la Campine a été payé de 28 à 29 cents par 12 kilo, la bonne seconde est tenue de 26 à 27 et l'ordinaire ainsi que celle de la Meuse de 22 à 25. La belle graine blanche est recherchée dans les prix de 50 à 51 cents-

il nous en arrive très peu de l'intérieur en 1re qualité, la bonne se conde se vend de 28 à 29 et l'ordinaire de 25 à 26 cents. HUILE DE BALEINE DU SUD. — La semaine s'est passée sans que nous ayons aucune transaction à rapporter par le défaut de marchandises en première main. Les huiles de colza et de lin plus fermes. INDIGO. — Cette teinture reste par continuation sans demande; cependant notre assortiment offre un bon choix aux amateurs; 9 caisses nous sont parvenues de Londres. LAINES. — Depuis la semaine dernière il ne s'est rien traité qui mérite d'être signalé; on marchande en ce moment un petit lot laine d'Espagne ordinaire. Le Karel, venant de Smyrne, a importé 72 balles; 41 balles sont arrivées de Londres. NOIX DE GALLES. — Notre avoir qui se composait d'environ 90 balles en diverses espèces, vient de s'augmenter de 25 futailles venant de Trieste et Céphalonie, et 10 balles arrivées de Smyrne. PEaux. — Les peaux de moutons sont en général et par continuation calme, nous possédons cependant quelques bonnes parties peaux Buenos-Ayres, qui devraient fixer l'attention des acheteurs. PLOMB. — La semaine a été stérile dans ce métal, elle s'est écoulée sans affaires. Les prix sont restés tenus comme à la cote. PIMENT. — 201 balles nous sont parvenues de Londres, rien d'important à citer en ventes. POTASSES. — Cet alkali a repris faveur, vu notre minime approvisionnement, une des causes qui y a encore contribué est quelques sinistres qui paraissent être arrivés à plusieurs navires venant de New-York et destinés pour notre place. Les ventes de la semaine sont insignifiantes, elles se bornent à 50 barils potasses d'Amérique payés fl. 26, et 10 barriques dito de Russie à fl. 25 1/2, consommation. RIZ. — La semaine s'est écoulée sans que nous puissions signaler quelque mouvement en faveur de cet article, notre approvisionnement reste à 1500 tierçons caroline, 800 balles Batavia, 5500 balles Bengale, et 200 dito Brésil. SUCRE BRUT. — Les raffinés continuant à être recherchés, les bruts jouissent de la même faveur et il en est résulté des transactions très étendues, notre provision diminue sensiblement et se trouvant dans ce moment très exigée, fait supposer une amélioration ultérieure dans cette douceur. Les Ventes rapportées s'élevaient à 2500 caisses Havane blond de fl. 22 1/2 à 25 5/8; 100 canastres Java à fl. 20; 400 de Sourabaya à fl. 20 1/2; il s'est aussi traité 900 mattes Manille à fl. 21 1/2 entropôt national. Nous avons reçu par Elisa, venu de Fernambouc 50 caisses. SUCRES RAFFINÉS. — Les transactions de la semaine ont eu lieu sur une échelle étendue avec des prix très fermes, cette douceur est par continuation dans une bonne position; d'après les cours, et la marche que suivent les bruts, nous pouvons avec fondement présager à cet article, une amélioration ultérieure. Les Candis ont aussi fixé l'attention des acheteurs, tout ce qui se trouvait disponible a été enlevé. Les prix sont restés comme à la cote. SOUFRE. — Même position que la semaine précédente, Point de ventes saillantes à citer. SALPÊTRE. — Il ne nous est rapporté aucune vente marquante, et les prix sont restés comme à la cote. SUMAC. — La demande est limitée pour le moment et sans changement dans les prix. Il en est arrivé 100 balles. SUIF. — Ceux du pays sont plus fermes que la semaine précédente; il ne s'est rien traité en suif étranger qui nous ait été rapporté. TABACS. — A la vente publique qui a eu lieu le 5 courant, il s'est écoulé 24 boucauts Virginie 5e basse qualité à 25 5/4 cents, il y avait peu d'amateurs pour cette espèce; par contre les Kentucky ont été plus voulus, 175 boucauts avariés de 4 p. o/o ont été payés à 26 1/2 cents. Les ventes de gré à gré depuis, ont été de 52 boucaute Ohio à 25 cents et 40 boucauts coupure Virginie à 19 1/2 cents. THÉS. — La demande est toujours faible, nous n'avons à citer en vente que 12 caisses Aaywin-Skine à fl. 1 35, et 25 caisses Tonkay de fl. 1 50 à 1 55.

Arrivages du 1er au 11 janvier 1836. 200 sacs café. 1 partie bois de buis. 199 balles coton. 755 futailles corinthe. 50 caisses sucre. 56 pipes huile d'olive. 6972 Cuirs. 212 balles noisette. 100 sacs sumac. 5700 Cabas figues. 25 futailles noix de Galles. 800 1/4 dito. 10 sacs » 400 1/8 dito. 85 balles laine. 400 1/16 dito. 5 barils thérbentine. 800 1/32 dito. 5 balles alizari. 5215 boîtes figues. 2 caisses lacdye. 168 caisses » 6 balles éponges. 371 barils raisins. 41 » amandes. 601 caisses » 1 partie bois de fustie. 461 boîtes »

Arrivages du 1er au 11 janvier 1836. 200 sacs café. 1 partie bois de buis. 199 balles coton. 755 futailles corinthe. 50 caisses sucre. 56 pipes huile d'olive. 6972 Cuirs. 212 balles noisette. 100 sacs sumac. 5700 Cabas figues. 25 futailles noix de Galles. 800 1/4 dito. 10 sacs » 400 1/8 dito. 85 balles laine. 400 1/16 dito. 5 barils thérbentine. 800 1/32 dito. 5 balles alizari. 5215 boîtes figues. 2 caisses lacdye. 168 caisses » 6 balles éponges. 371 barils raisins. 41 » amandes. 601 caisses » 1 partie bois de fustie. 461 boîtes »

Arrivages du 1er au 11 janvier 1836. 200 sacs café. 1 partie bois de buis. 199 balles coton. 755 futailles corinthe. 50 caisses sucre. 56 pipes huile d'olive. 6972 Cuirs. 212 balles noisette. 100 sacs sumac. 5700 Cabas figues. 25 futailles noix de Galles. 800 1/4 dito. 10 sacs » 400 1/8 dito. 85 balles laine. 400 1/16 dito. 5 barils thérbentine. 800 1/32 dito. 5 balles alizari. 5215 boîtes figues. 2 caisses lacdye. 168 caisses » 6 balles éponges. 371 barils raisins. 41 » amandes. 601 caisses » 1 partie bois de fustie. 461 boîtes »

Arrivages du 1er au 11 janvier 1836. 200 sacs café. 1 partie bois de buis. 199 balles coton. 755 futailles corinthe. 50 caisses sucre. 56 pipes huile d'olive. 6972 Cuirs. 212 balles noisette. 100 sacs sumac. 5700 Cabas figues. 25 futailles noix de Galles. 800 1/4 dito. 10 sacs » 400 1/8 dito. 85 balles laine. 400 1/16 dito. 5 barils thérbentine. 800 1/32 dito. 5 balles alizari. 5215 boîtes figues. 2 caisses lacdye. 168 caisses » 6 balles éponges. 371 barils raisins. 41 » amandes. 601 caisses » 1 partie bois de fustie. 461 boîtes »

Arrivages du 1er au 11 janvier 1836. 200 sacs café. 1 partie bois de buis. 199 balles coton. 755 futailles corinthe. 50 caisses sucre. 56 pipes huile d'olive. 6972 Cuirs. 212 balles noisette. 100 sacs sumac. 5700 Cabas figues. 25 futailles noix de Galles. 800 1/4 dito. 10 sacs » 400 1/8 dito. 85 balles laine. 400 1/16 dito. 5 barils thérbentine. 800 1/32 dito. 5 balles alizari. 5215 boîtes figues. 2 caisses lacdye. 168 caisses » 6 balles éponges. 371 barils raisins. 41 » amandes. 601 caisses » 1 partie bois de fustie. 461 boîtes »

Arrivages du 1er au 11 janvier 1836. 200 sacs café. 1 partie bois de buis. 199 balles coton. 755 futailles corinthe. 50 caisses sucre. 56 pipes huile d'olive. 6972 Cuirs. 212 balles noisette. 100 sacs sumac. 5700 Cabas figues. 25 futailles noix de Galles. 800 1/4 dito. 10 sacs » 400 1/8 dito. 85 balles laine. 400 1/16 dito. 5 barils thérbentine. 800 1/32 dito. 5 balles alizari. 5215 boîtes figues. 2 caisses lacdye. 168 caisses » 6 balles éponges. 371 barils raisins. 41 » amandes. 601 caisses » 1 partie bois de fustie. 461 boîtes »

MARCHÉS ÉTRANGERS.

MARCHÉ DE ROTTERDAM, 9 janvier.

Dans nos cafés il n'y aucun changement notable; les priv ne sont, à la vérité, pas moins fermes que dans le passé, et les opérations se bornent aux consommations journalières.

SUCRES. — Les bruts continuent à être demandés; cependant il n'y a eu les dernières jours, aucune vente d'importance, et les provisions que notre marché vient encore d'acquérir sont trop minimes pour être citées.

SUCRES RAFFINÉS. — Les prix sont stables pour le moment; on s'attend plutôt à la hausse qu'à une baisse de cet article.

ÉPICERIES. — Aucune opération saillante.

RIZ. — 150 barriques Caroline moyen nouveau, mondé à l'anglaise ont été vendues à f. 15. Nous venons de recevoir de Java une cargaison de 2000 paniers.

POTASSE. — Prix très fermes; le marché en est peu fourni. 1854 Amérique f. 22 1/2; St-Petersbourg f. 22 1/2; Toscauc f. 22 1/2. Les autres qualités manquent.

PERLASSÉ. — On présentait au marché 20 b.ques Amérique 1re qualité à f. 25 et 50 b.ques 2me qualité à f. 25.

ÉTAÏN. — Quelques nouveaux arrivages environ de 1900 blocs viennent d'être vendus. Celui d'Angleterre f. 12 1/4.

HUILES. — Peu de demandes. On a offert f. 46 pour l'huile de balaine blanche et f. 40 1/2 pour celle de la mer du Sud.

PARTIE MARITIME.

SINISTRES.

En sus de la perte que nous avons annoncée du navire Scandiuavien, cap. Strand, près de Bornholm, les deux navires suivants y ont encore péri en date du 20 décembre dernier, Hercules, Kjonning allant de Riga à Hull et Neptunus, Brukwood, en destination de Pillau à Dunkerque.

On écrit de Norden, en date du 2 janvier, que des pêcheurs Norwégiens de l'île de Norderney, auraient aperçu un brick d'environ 50 à 40 last, mouillé environ par 12 brasses ayant ses mâts cassés et calant 4 pieds d'eau de plus que ne le portait sa cargaison.

NOUVELLES DE MER.

On écrit de Cuxhaven, en date du 3 courant — Que les navires ci-après destinés pour Hambourg sont entrés à Cuxhaven, à cause des glaces, savoir: le 1er courant le navire Diana, cap. Oestmann, venant d'Anvers. — le 2 Vrouw-Grethe, cap. Sluiter, venant d'Amsterdam. — le 3 German, cap. Arnold, de Hull. — Le 5 étaient arrivés en rade de Cuxhaven, Elbe, cap. Gilbert, venant de Zante et Ann, cap. .... de Hull, tous deux destinés pour Hambourg. Les derniers ont continué leur route.

Le navire Uranus, cap. Drescher, allant de Hambourg à Fernambouc, était arrivé le 7 Novembre en rade de ce dernier port.

Le brick l'Elvina, de 155 tx., cap. Gantelme, venant de Cayenne, en destination pour Marseille, que nous avions annoncé de relâche à Palma. (Is Baléares) après en être reparti, s'est trouvé surpris dans notre golfe, le 29 décembre dernier, par un violent vent de N. O. qui l'a forcé de relâcher en rade de Bruç. Le temps étant devenu plus mauvais dans la nuit; le navire a chassé sur toutes ses ancrs et est venu s'échouer sur un fond vaseux.

Le navire a été relevé on espère apprendre que la cargaison n'a pas souffert.

On apprend l'heureuse arrivée à St-Lucar, du navire le Lainista cap. Vollet. Ce navire soutient toujours sa réputation d'un des fins voiliers de la marine marchande française, sa traversée du Havre à St-Lucar, ayant été seulement de neuf jours.

MOUVEMENTS DES PORTS.

PORT D'ANVERS. — ARRIVAGES DU 10 JANVIER.

Le sloop anglais Harriot, cap. Page, ven. de Londres, ch. de café, plomb et tabac.

Il est à espérer que si le dégel continue, on pourra naviguer demain.

Table with 4 columns: Date, Ship Name, Origin, Destination. Includes entries for Rotterdam, Remy-et-Louis, Louise-Aimée, and various other ports and dates.

**ANNONCES.**

MARCHANDISES ANGLAISES.

**MADAME WOOD,**

RUE DU LIT N.º 580.

A l'honneur d'annoncer qu'elle vient de recevoir de l'Angleterre des velours de différentes couleurs, ainsi que des étoffes pour pantalons d'hiver, pour la chasse, et pour cavaliers, des imperméables, des flanelles, des couvertures en laine, et quantité d'autres articles, le tout aux prix fixe. (11)

**DÉPOT DE BOTTES DE PARIS.**

La veuve VAN LEMENS, marché de Vendredi N.º 2658, a l'honneur d'annoncer au public qu'elle vient de recevoir un grand et bel assortiment de bottes d'hiver, au prix de onze francs quatre vingt dix centimes la paire, elles sont parfaitement bien travaillées et on ne peut mieux conditionnées, les personnes qui désirent en faire l'acquisition peuvent être assurées qu'elles ne laisseront rien à désirer tant pour la belle façon que pour la solidité.

Les sortes légères sont toujours au prix de neuf francs quatre vingt dix centimes.

**AVIS AUX DAMES.**

L'épouse C. DELAHAULT marché au Lait, coin de la courte rue Neuve, n.º 348 à Anvers,

A l'honneur d'annoncer qu'elle vient de recevoir une grande partie de couvertures en laine, courtépointes en piqué et à nœuds, tapis de table, flanelle de santé, étoffes pour manteaux, mérinos de France, thibets anglais, mérinos écossais broches et imprimés, châles tartans, et quantités d'autres articles d'hiver.

**MAISON A LOUER PRÉSENTMENT,**

Sise rue au Sucre, Section 4, N. 2841.

On pourrait y joindre un fond d'épicerie bien achalandé. Pour la voir et en traiter s'adresser dans la même maison. (17)

**CHANGEMENT DE DOMICILE.**

Le magasin de modes de mad. LAROCHE-LEROY est actuellement situé marché aux Souliers, au coin de la rue du Lit.

**COURS DES FONDS PUBLICS.**

CHANGES. - ANVERS, LE 11 JANVIER.

	Court Jours	2 Mois.	5 Mois.
Amsterdam . . . . .	5/8 7/8 perte. P		
Rotterdam . . . . .	5/8 7/8 perte. P		
Paris . . . . .	fl. 47 5/16 P	fl. 46 15/16	46 15/16
Londres . . . . .	fl. 12 15 P	fl. 12 05 P	
Hambourg . . . . .	55 5/16 P	55 1/8 P	55 P
Bruxelles et Gand . . . . .	1/4 7/8 perte.		
Bons du trésor . . . . .			
Francfort . . . . .	56 P		55 9/16 P
Escompte . . . . .	4 1/2		
Bons du trésor . . . . .	4 1/2		

BOURSE D'ANVERS. - LE 11 JANVIER.

FONDS.	Int.	COURS.	FONDS.	Int.	COURS.
BELGIQUE.			De l'Ét. d'Ét. d'Ét.		19 1/4 à 1/2 P
ANVERS.			HAYE.		
Dette active. 5	104 5/4	A	Emp. à Par. 6		
" différée 5	45	P	GÄSCE.		
Act. de l'É. 5	92	P	E. à L. 100. 5		
E. de 48 M. 5	101 1/8	P	E. Dosa M. a. L. 5		
Act. ban. fon.			RUSSIE.		
Act. b. de			E. à A. H. et C. 5		
HOLLANDE.			dito nouv. 5		
Dette active. 2 1/2		P	Ins. au gr. liv. 6		
Rentes remb. 5	98	P	dito métal. 6		
FRANCO.					
Act. de 500 fr. 5	228	P			
Dito de 100 fr. 5	49	A	Em. a. L. 1852. 5		
AUTRICHE.			ditto ch. Not. 4	94 1/2	A
Métalliques. 102		A	ditto à Lond. 5	76 1/2	A
Lois fl. 100. 260		P	PRUSSE.		
" fl. 250. 4	424	A	ditto a. L. 1850. 4	101	A
" fl. 500. 712		A	ditto Lot. Ec. 1	104 1/2	A
POLOGNE.			NAPLES.		
" fl. 500. 124 5/4		A	Cert. Falc. 5	92 1/4	
" fl. 500. 149		A	Banq. du Tav. 5 1/2	66	P
ESPAGNE.			SUEDE.		
Lois 25. 854. 26		A	Levé 1821. 5		
Em. a. L. 1824. 5	85 5/8 à 5/4	A	ditto de 1824. 5	95 1/2	P
ESPAGNE.			ÉTAT ROMAIN.		
Emp. 1854. 5	51 5/8 à 1/2	P	ditto de 1852. 5	101	A
D. G. F. 1854. 26		A	C. R. à A. 1854. 5	98	P
Dico. p. 1854. 16 7/8		P	PIÉMONT.		
			Obligations. 4	570	P

Petite rue de la Bourse, 2 3/4 heures.

Ardoin 51 5/8 A. - Passive 16 5/8 A. - Ancienne Différé 19 5/8 A. -

BOURSE DE PARIS. - DU 9 JANVIER.

FONDS PUBLICS.	COURS DU JOUR.		COURS PRÉCÉD. FERMÉ.
	Ouvert	Fermé.	
Cinq p. cent. comptant . . . . .	108 65	108 50	108 60
" " fin courant . . . . .	000 00	000 00	000 00
Trois p. cent. comptant . . . . .	81 20	81 20	81 20
" " fin courant . . . . .	00 00	00 00	00 00
NAPLES. Cert. Falc. compt. . . . .	98 50	98 50	98 50
" " fin courant . . . . .	00 00	00 00	00 00
ESPAGNE. Empr. royal, comptant . . . . .	00 00	40 00	00 00
" " fin cour. . . . .	00 00	00 00	00 00
" R. pp. 5 p. c. compt. . . . .	00 00	40 00	00 00
" " fin cour. . . . .	00 00	00 00	00 00
" 5 p. c. compt. . . . .	00 00	00 00	00 00
" " fin cour. . . . .	00 00	00 00	00 00
" Cortès, compt. . . . .	00 00	00 00	00 00
" " fin cour. . . . .	00 00	00 00	00 00
Coupons cortès . . . . .	25 5/8	00 00	25 1/4
Dette différée . . . . .	17 7/8	00 00	17 7/8
Nouvel emprunt . . . . .	00 00	52 00	00 00
ROME. Rs. 5 p. c. compt. . . . .	102 7/8	00 00	105 00
" fin cour. . . . .	102 5/8	105 00	102 7/8
BELGIQUE. Empr. 1851, comp. . . . .	102 1/2	102 1/2	101 5/8
" " fin cour. . . . .	00 00	00 00	00 00
Banque de Belgique . . . . .	115 5/4	000 00	115 5/4

FRANCFORT S. M., LE 7 JANVIER 1856.

COUS DES CHANGES.

	PAPIER.	ARGENT.
Amsterdam, à court jours . . . . .	—	137 5/4
" à deux mois . . . . .	—	137 1/4
Augstbourg, à courts jours . . . . .	—	100 1/4
Berlin, " " . . . . .	105 5/4	—
Brème, " " . . . . .	109 5/8	—
Hambourg, " " . . . . .	147 7/8	—
" à deux mois . . . . .	146 7/8	—
Leipzig, à courts jours . . . . .	99 5/8	—
" pendant la foire . . . . .	—	—
Londres, à courts jours . . . . .	—	150 5/4
" à deux mois . . . . .	—	78 7/8
Lyon, à courts jours . . . . .	—	78 7/8
Paris, " " . . . . .	—	78 5/8
" à deux mois . . . . .	—	—
" à cent jours . . . . .	—	—
Vienne, à court jours . . . . .	100 1/2	—
" à trois mois . . . . .	—	—
Discomte . . . . .	5 5/4	—

**Prix-Courant du marché d'Anvers au 11 Janvier.**

COTON.		HUILE de colza sans futailles.		CAFÉ Moka acquitté.		INDIGO Java ord. et bon ord. violet.	
fl. c. fl. c.	acquétté.	fl. c. fl. c.	Entrepôt.	fl. c. fl. c.	fl. c. fl. c.	fl. c. fl. c.	fl. c. fl. c.
Louisiane ord à bon ord. . . . .	52 - 54	de lin . . . . .	67 - - -	Java brun . . . . .	44 - 48	— moyen . . . . .	3 - - -
" petit c. à bon cour. . . . .	56 - 58	SUCRES bruts . . . . . par 50 K.	18 - 20	— jaune . . . . .	48 - 50	— mi-fin et fin . . . . .	5 10 5 50
N Orléans bonne et belle Mar. . . . .	50 - 51	Bengale blanc . . . . .	14 50 15 -	— pâle . . . . .	40 - 45	Manille moyen et bon ordinaire . . . . .	2 60 3 50
Georgie ord. à bon ord. . . . .	52 - 54	— blond . . . . .	21 50 24 -	Batavia bon ordinaire . . . . .	57 1/2 58 1/2	TABACS en feuilles par 1/2 Kilo . . . . .	acquitté.
" petit c. à bon cour. . . . .	55 - 57	JAVA blanc . . . . .	20 - 20 50	— ordinaire . . . . .	53 1/2 - 57	Virginie première qualité . . . . .	— 25 - 57
Virginie bonne à belle Mar. . . . .	50 - 51	— blond et gris . . . . .	17 - 18	Ceylan . . . . .	52 - 54	" deuxième " . . . . .	25 1/2 26 1/2
Mobile ord. à bon ord. . . . .	52 - 54	Bourbon . . . . .	16 - 18	Sumatra . . . . .	51 - 55	" troisième " . . . . .	— 25 - 25
" petit c. à bon cour. . . . .	55 - 57	Portorico . . . . .	17 - 18	Havane fin vert . . . . .	41 - 45	Kentucky . . . . .	— 27 - 33
Tennessee ord. à bon ord. . . . .	52 - 54	Havane blanc . . . . .	28 - - -	— moyen . . . . .	56 1/2 - 59	Maryland jaune fin . . . . .	m - - -
Alabama bonne et belle Mar. . . . .	55 - 57	— brun . . . . .	21 75 24 -	— ordinaire à bon ordinaire . . . . .	52 - 55	— belle qualité colorée . . . . .	m - - -
Fernambouc . . . . .	m 70 - 72	Rio blanc . . . . .	20 50 21 -	Brésil vert . . . . .	54 - 55	— jaunâtre . . . . .	— 56 - 40
Bahia petit courant à bon . . . . .	m 60 - 65	— blond . . . . .	22 - 25 50	— ordinaire à bon ordinaire . . . . .	51 5/4 55	— brun clair . . . . .	— 55 - 56
Para petit courant à bon . . . . .	m 59 - 64	Bahia blanc . . . . .	16 - 17	St. Domingue ord. coloré . . . . .	54 - 55	— brun . . . . .	— 22 1/2 50
Surinam et Niekery . . . . .	m 64 - 70	— blond . . . . .	22 - 23	— blanchâtre . . . . .	54 1/4 55 1/2	— ordinaire . . . . .	— 21 - 22
Maragnan petit courant à bon . . . . .	m 65 - 69	Fernambouc blanc . . . . .	16 - 17	— St. Yago . . . . .	m - - -	— commun . . . . .	— - - -
Egypte et Senaar . . . . .	m 65 - 68	— blond . . . . .	16 - 17	CUIRS Buénos-Ayres secs p. 1/2 K. . . . .	58 - 50	— Cuba . . . . .	m 78 - -
St-Domingue . . . . .	m 52 - 56	Santos blanc . . . . .	18 - 19	— Salés . . . . .	20 - 22	Havane . . . . .	2 - 2 60
Smirne . . . . .	54 - 58	— blond . . . . .	16 - 17	Montevideo secs . . . . .	57 - 50	St-Domingue . . . . .	50 - 75
Cartagène . . . . .	46 - 48	Santos brun . . . . .	15 50 14 -	— Salés . . . . .	24 - 25	Portorico en feuilles . . . . .	50 - 70
Bengale ord. à bon ord. . . . .	40 - 41	Manille blond . . . . .	18 - 20	Rio Grande secs . . . . .	54 - 44	— en rouleaux . . . . .	40 - 70
" petit courant à c. . . . .	42 - 45	— brun . . . . .	15 - 16	Valparaiso secs . . . . .	50 - 54	Varinas . . . . .	1 - 1 50
" bonne et belle marchandises . . . . .	44 - 45	Siam blanc . . . . .	22 - - -	— Salés . . . . .	20 - 22	Cotes Virginie . . . . . par 50 K. . . . .	12 - 14 -
Surate ord. à bon ord. . . . .	40 - 42	— demi-blanc . . . . .	20 - - -	Mendoza secs . . . . .	50 - 55	— Kentucky . . . . .	— - - -
" petit courant à bon cour. . . . .	45 - 46	LAUNES LÉONÈSE . . . . . par K. acquitté.	5 90 7 -	Fernambouc sales secs . . . . .	28 - 52	Thé impérial . . . . . par 1/2 K. . . . .	2 15 2 60
" bonne et belle marchandise . . . . .	45 - 46	Ségovienne . . . . .	5 90 7 -	Bahia . . . . .	27 - 28	Poudre à canon . . . . .	2 10 2 60
Madras ord. à bon ord. . . . .	40 - 42	Cacérés . . . . .	5 50 6 -	Caracques . . . . .	52 - 56	Hayswen . . . . .	2 - 2 50
" petit courant à bon cour. . . . .	45 - 44	Sorinanes . . . . .	5 50 6 -	Buffles des Indes . . . . .	14 - 16	Hayswen - skin . . . . .	1 50 1 60
" bonne et belle marchandise . . . . .	45 - 46	Estramadure . . . . .	5 - 6 -	INDIGO Bengale . . . . . par 1/2 K. . . . .		Tonkai et Songlo . . . . .	1 45 1 70
PERLASSE d'Amérique par 50 K. . . . .	27 - - -	Portugaise . . . . .	— - - -	— ord. cuivré et ord. violet . . . . .	2 60 3 10	Peckao . . . . .	5 25 3 50
POTASSE de New-York . . . . .	26 - - -	du Levant . . . . .	1 90 2 60	— ordinaire moyen . . . . .	5 20 5 50	Soatchong . . . . .	1 15 1 75
de Boston . . . . .	24 - 24 50	Buénos-Ayres . . . . . fl.	12 50 15 75	— mi-fin et fin . . . . .	3 20 4 10	Pouchong . . . . .	1 40 1 80
de Russie . . . . .	25 - 25 50	Riz Caroline nouveau, par 50 K. . . . .	12 50 12 75	Caracques sobres . . . . .	3 40 4 10	Uxem . . . . .	1 40 1 50
POIVRE noir lourd . . . . . par 1/2 K. . . . .	29 - - -	— suranné . . . . .	12 50 12 75	— cortès . . . . .	2 40 3 45	Congo . . . . .	1 10 1 50
" demi-lourd . . . . .	27 - - -	Bengale . . . . .	8 - 9 -	Guatimala sobre . . . . .	3 40 3 55	Campoy . . . . .	1 05 1 50
" léger . . . . .	24 1/2 à 25	Brésil . . . . .	9 - 9 50	— cortès . . . . .	2 65 3 50	Bohé . . . . .	0 95 1 -
HUILE de baleine . . . . . par Hect.	59 - - -	Batavia . . . . .	6 50 9 75				
de la mer du sud . . . . . Entrepôt.	59 - - -						
de Morue . . . . . par Baril.	54 - 56 -						
de Gallipoli . . . . . par Aime.	105 - 110 -						
de Sicile . . . . .	102 - - -						

TOTAL DES EXISTENCES DANS LES MAGASINS DES TROIS DOCKS DE LONDRES ET DES DÉLIVRANCES DE LA PRÉCÉDENTE SEMAINE.

	SUCRE.					MÉLASSES	RHUM.		CAFÉS.		PIMENT.		CACAO.		CAMPÉCH.	FUSTET.	
	Indes occidentales.	Ind. Ori.	Maril.	Javane.	Bresil.		tonneaux	Punch.	barriques	barriq. et tierçons.	barils et sacs.	tonneaux	sacs.	tonneaux			sacs.
Existences . . . . .	2028	109	2458	2871	40	171	4000	10022	2000	5000	088 5	59	15159	11	45 st	1753	895
Délivrances totales . . . . .	2028	109	2458	2871	40	75	505	440	61	169	4155	—	—	—	144	50	25
Consommation intérieure . . . . .	2026	109	106	2871	—	—	505	296	37	169	574	—	—	—	145	05	25
Pour exportation . . . . .	2	—	2298	—	40	75	—	144	42	—	5581	—	—	—	—	—	—
Débarqué la semaine dernière . . . . .	765	—	874	—	—	206	705	185	56	20	2519	—	—	—	—	27	—

Importations des produits des Indes Orientales en 1856.

	Thé emb. div
--	--------------